Un lieu-comme-œuvre. *2018 – 2019*
J'écrivais, des silences, des nuits... *Un lieu-comme-œuvre.*
(...) dans l'indice... *phase 2*
François Laroche-Valière Studio Laroche-Valière / Cie
Résidence 2015-2019 Au Théâtre L'Échangeur, Bagnolet
Du mardi 12 au dimanche 17 juin 2018
de 15h30 à 21h30

J'écrivais des silences, des nuits... s'inscrit dans la deuxième phase de la pièce *(...) dans l'indice...* au sein de la pièce-dispositif *Un lieu-comme-œuvre.*

J'écrivais des silences, des nuits... est une configuration singulière articulant plusieurs pièces créées et réinscrites en un seul geste – un enchâssement et une juxtaposition – où le visiteur est accueilli et convié à expérimenter une tension, une configuration et une constellation spécifiques de la pièce-dispositif *Un lieu-comme-œuvre.*
La jauge est limitée à cinq personnes par cycle, les visiteurs rencontreront l'œuvre en situation, là où l'avènement d'une possible conversation délivre des indices d'interprétation à la fois du lieu en acte, de ses silences et de ses nuits.
L'espace incarné par la présence même des visiteurs et le site pensé comme une œuvre en soi, la déambulation et les diverses pièces constituant *Un lieu-comme-œuvre.* – ainsi que les conditions mêmes de perception des pièces et de leurs phases – sont réunis dans un ensemble à la fois clos et ouvert pour amener le sujet en présence à un accès au langage, à la nomination, à l'énoncé – au témoignage. L'acte a lieu dans un écart – un écart de langage.
Le silence, les silences, rendent compte de cette expérience comme origine et accomplissement du regard. Les nuits sont d'autres lieux à franchir où la voix opère une transformation. Un statut chorégraphique, le geste d'un seul acte, celui d'être en présence et d'écouter la venue d'une vibration ou d'un souffle.
La spatialité est tendue tel un corps en suspension au seuil d'un mouvement indécelable, indécidable, entre le mobile et l'immobile – un écart, une écriture. *François Laroche-Valière*

Création – conception: François Laroche-Valière
Activation – interprétation: Julien Monty
Théâtre L'Échangeur Bagnolet
du mardi 12 au dimanche 17 juin
de 15h30 à 21h30
Trois cycles chaque jour
jauge maximum limitée à cinq visiteurs par cycle
durée d'un cycle 2h00 visite uniquement sur rendez-vous
accès libre
Réservation indispensable Camille Trastour
06 63 70 37 30 mediation@studiolv.fr
Le public est invité à visiter ce dispositif. La circulation est libre et n'a pas d'incidence sur le protocole établi et les activations.

NOTICES DES PIÈCES

François Laroche-Valière Compagnie Studio Laroche-Valière
Un lieu-comme-œuvre.
2015 – 2018
Création – conception: François Laroche-Valière
Collaboration à la conception
des constructions: Matthieu Clainchard
Construction: Nicolas Milhé, Eric Stephany
Commissaire associée: Tiphanie Dragaut-Lupescu
Interface de diffusion sonore: Frédéric Peugeot
Design et conception graphique: Syndicat

Le lieu consacré à la résidence au Théâtre L'Échangeur est conçu comme une *œuvre-en-soi*. Il est, avant tout acte, avant tout drame, un lieu comme œuvre. Il n'est pas un espace, isolé, neutre, mais un lieu d'art. Un lieu d'art venant – en gestation dans la formation même de sa propre nature – irrésolu. À partir de cette intention, nous sommes dans l'ouvrage du lieu de résidence pour y inscrire une perception spécifique questionnant le rapport à l'œuvre dans l'œuvre. Quelles sont les relations, les mouvements perceptibles ou subliminaux, que ce rapport implique avec les œuvres en activation continue et les œuvres à venir ?
Cette pièce-dispositif chorégraphique s'articule à partir d'éléments, œuvres ou pièces, structurant l'espace et le regard. *Un lieu-comme-œuvre.* est l'écho d'une perception *en-acte* juxtaposant les périmètres indécis des lieux d'art: exposition, plateau, atelier, studio, etc. *Un lieu-comme-œuvre.* invite le visiteur à s'inscrire dans la limite même de son existence propre: une marge, une cimaise, une paroi, un relief.
La forme et le contenu à la fois évolutifs et itinérants de *Un lieu-comme-œuvre.*, dessinent une cosmogonie de juxtapositions et d'espaces de création convexes entre différentes recherches et disciplines artistiques: chorégraphie, arts plastiques, théâtralité, poésie, composition sonore, etc.
Un lieu-comme-œuvre. n'est pas un studio, n'est pas un espace, si ce n'est l'espace qui apparaît selon les limites objectives le constituant et débordant les notions de dehors et de dedans vers un espace infini n'existant qu'au-delà ou en deçà de toute perspective et de toute limite. *Un lieu-comme-œuvre.* serait plutôt la forme d'une capacité, comme le sont le vase ou la chambre; il est le lieu et d'une certaine façon la mesure et le rythme du lieu, un lieu à l'intérieur du lieu, indéfiniment. L'œuvre est une faille en soi qui œuvre à elle-même son propre ouvrage.

Parois
élément 1: 280 x 149 x 33,5 cm
élément 2: 249 x 149 x 33,5 cm
bois, colle, vis, poids, vernis
Création – conception: François Laroche-Valière
Collaboration à la conception
des constructions: Matthieu Clainchard
Construction: Nicolas Milhé, Eric Stéphany
Activation – interprétation: Matthieu Clainchard, Thomas Peyres, Pierre Simon, Paola Soave, ...

Parois se compose de deux éléments en bois utilisant chacun un système spéculaire de quatre anches libres, fixées d'un côté, et pouvant se déplacer de part et d'autre de leurs positions de repos. Chaque anche est composée d'une épaulette (excavation permettant d'y glisser d'autres éléments comme par exemple des poids). *Parois* est également une unité de cosmométrie qui utilise comme principe spatial et temporel la mise en vibration avec les autres éléments d'un espace donné. Elle est à la fois un système de couplage incomplet (associant par exemple l'idée d'une table d'harmonie et de diffuseurs) et une peau sous tension qui pénètre entre les particules d'une situation. Son mécanisme est actionné à partir du souffle d'au moins deux instrumentistes ou interprètes. *Parois* est l'ébauche d'une situation à construire, une forme ajustable, une esquisse à organiser incessamment. Les figures du livre, de l'éventail et de la reliure, du pli et de l'écart, se glissent dans le mouvement des limites; elles forment une écriture.

rebord-débord – éléments détachés
pour chaque élément: 48,5 x 269 x 33,5 cm
bois, colle, peinture acrylique
Création – conception: François Laroche-Valière
Collaboration à la conception
des constructions: Matthieu Clainchard
Construction: Nicolas Milhé, Eric Stephany

rebord-débord – éléments détachés se compose de plusieurs cellules en bois disséminées dans l'espace dans une configuration de liaison architecturale, d'une part entre les œuvres et les pièces chorégraphiques, et d'autre part avec l'audience présente lors d'événements publics. Chaque cellule est percée d'un orifice ou d'une ouïe qui permet à la fois à sa résonance de ne pas être un espace clos et aussi d'être en relation, de s'articuler avec les éléments inscrits dans l'espace en jouant avec d'autres modalités de présence et d'usage. *rebord-débord – éléments détachés* est à la fois un balcon qui accueille, guide et accompagne le veilleur dans son observation ainsi qu'une base, un socle servant selon les situations de support à une absence ou à un corps. *rebord-débord* est à l'origine un élément de la pièce *Jonctions – Situation I*, réactivée lors de la création de *Jonctions – Situation II* au CAC Brétigny, en 2013. Il est un relief inscrit dans la cimaise, la paroi, et participe des limites formant l'espace d'exposition. Cette pièce souligne le contour, le transformant à la marge en un espace à la lisière du regard. Le rebord illustre aussi le lieu où l'on voit, le théâtre, le gradin, la marche, l'amphithéâtre. Rebord qui soulève et suspend le temps du regard. La succession des marches du gradin est une cascade de rebords. Un pliage de la cimaise, une paroi froissée.

Dans un lieu vibrant le temps est espace.
10 x 14,8 cm.
édition 1000 ex.
400 g/m2 papier nature non couché blanc
Création: François Laroche-Valière
Conception graphique: Lucile Adam

Dans un lieu vibrant le temps est espace. est une invitation à l'absence et à la contemplation. Elle est en accès libre dans l'espace de résidence convoquant ainsi le lecteur à se juxtaposer à une situation et mettant en valeur le rythme d'une action. Une fois décontextualisée de l'activité du lieu, elle s'impose à l'esprit comme un repère critique infini.

Impressions
Dispositif sonore, 2015
Système son piloté par ordinateur
2 micros dynamiques, 4 enceintes A2T
Création – conception: François Laroche-Valière
Interface de diffusion sonore: Frédéric Peugeot

Impressions est une interface de diffusion fonctionnant sur une double permanence de captation/diffusion, en temps réel, des activités du lieu, en y associant aléatoirement des sons extérieurs, à la périphérie. Par sa nature réflexive, l'œuvre agit comme une onde dans l'espace.
Elle imprime et renvoie par un phénomène vibratoire les empreintes des œuvres activées, et manifeste la solidarité et l'unité profonde de tous les éléments présentés dans l'espace, concourant ainsi à alimenter une organisation épiphyte.

NOUVELLES PIÈCES 2017 – 2019

parquet-plateau – enchâssement
Parquet 90 m2 modulable
Chaque module 200 x 125 cm
Épaisseur 6,1 cm
Bois – épicéa teinté trois plis
Création 2018, 2019 – pièce performance prévue pour un à deux interprètes
Création – conception
– espaces chorégraphiques: François Laroche-Valière
Interprète: Julien Monty – activation 2018

parquet-plateau – enchâssement est une pièce performance qui interroge la dimension d'un espace, son horizon – un plan, un sol – et le rapport qui s'établit ainsi au chemin, à l'orientation, à la destination et sa situation sensible. Un lieu sur lequel s'exerce un acte chorégraphique ou dans lequel s'expose ou est exposé un corps. La marche, d'un pas à l'autre, est le principe même du geste chorégraphique, déambulation, chemin, cercle – un acte se dessinant, repérant une écriture. Le sol est arpenté, pratiqué avec la notion fondatrice *l'être-là-du-corps* – révélant une densité. Nous avançons ou restons. Il s'agit ici d'inscrire au cœur de la pièce-dispositif *Un lieu-comme-œuvre.* la question du lieu dans le lieu – un enchâssement – et celle de la présence dans un lieu-en-acte. Confronter l'espace du jeu dramaturgique à celui de l'exposition, un lieu d'art et un plateau, un théâtre et une spatialité infinie. Comment s'articulent les territoires du visible où l'objet est à voir ? Qu'est-ce qui les délimite ? Quels sont les enjeux d'une confrontation et d'une superposition de ces deux types de situation où la représentation change de statut à chaque instant ? Entre paraître et disparaître. Former le chemin et le lieu comme lieu d'être ou d'existence, en construisant concrètement la matérialité des espaces et des supports de la représentation. Ces questionnements ont été par ailleurs posés lors de la création, en 2012, de la pièce *Jonctions – Situation I*; deux parquets de danse, prenant la forme de deux simples carrés en bouleau, rythmaient l'espace de l'acte chorégraphique. *parquet-plateau* est aujourd'hui le prolongement élargi de cette tension entre deux espaces de représentation et investit la question de l'horizontal et sa déconstruction. *parquet-plateau* interroge également les indications et intentions sculpturales de la pièce-dispositif *Un lieu-comme-œuvre.*

Au-dehors
Reproduction à l'échelle 1/10e des volumes de la pièce
Un lieu-comme-œuvre.
Boîte en bouleau multiplis, mousse de polyuréthane, 8 volumes en bouleau multiplis et 7 volumes en bois MDF, peinture acrylique
Création – conception
– espaces chorégraphiques: François Laroche-Valière
Interprètes: Julien Monty – activation 2018
Dispositif sonore et objets: François Laroche-Valière
Collaboration à la conception
et à la construction des objets: Matthieu Clainchard

Au-dehors questionne l'architectonique de la pièce-dispositif *Un lieu-comme-œuvre.* mise en tension avec la représentation tridimensionnelle des œuvres qui la constituent, sous la forme d'une réduction agencée in situ. Agissant sur la mobilité des éléments, un ou deux interprètes interrogent par ajustements et décentrements les proportions, les volumes et les limites, en vue de révéler la perception d'une phénoménalité paradoxale, quasi infraliminaire: le hors-du-dehors.
Expérience non pas du dedans, mais perception de l'écart en mouvement, en deçà du concept, entre spatialité et corporéité, entre identité et altérité, dans le passage ténu d'un état à un autre, dans la translation subtile d'une réalité à une autre, au seuil du franchissement, de la modification, au cœur du poétique-en-acte.
La pièce *Au-dehors* induit un chiasme des situations et des sensations par le déplacement continu du centre de la perception spatiale, dans une variation allant de la dilatation à la condensation, telle la respiration, entre inspiration et expiration. Procédant par variation d'échelles, cette pièce performative dévoile le mouvement proprement diaphragmatique (dia: ici et là – phragma: paroi) de la pièce matrice *Un lieu-comme-œuvre.*
Le public est invité à prendre librement position dans le geste du lieu à l'œuvre.

Orchestre
configuration – *j'écrivais des silences, des nuits...*
2 micros dynamiques sur pieds de micro, 2 micros statiques sur pieds de micro 2 pupitres d'orchestre noirs, câbles noirs, enceintes acoustiques noires
La pièce *Orchestre* est un agencement de pupitres d'orchestre noirs, de micros sur pied et d'enceintes acoustiques. Les pupitres sont soit vides – fenêtres sur la nuit –soit ils sont supports d'images ou de textes en lien avec les diverses situations de la pièce-dispositif *Un lieu-comme-œuvre.* Cet agencement articule des silences ou des voix, les micros sont actifs en lien avec le silence ou la voix de la pièce sonore *Impressions* – lorsqu'elle est activée. Les micros sont ouverts sur le silence, les bruits et les voix ambiantes.

En-texte-image
configuration – *j'écrivais des silences, des nuits...*
Trois photos – tirage pigmentaire bright white – LxH: 28 x 37,3 cm, tirage pigmentaire bright white - LxH: 28 x 29,7 cm, tirage pigmentaire bright white - LxH: 21 x 29,7 cm, collage aluminium 1mm
Pièce mobile, composée de divers textes et images à usage d'extraits, de découpes, de cadres ou métonymies de la pièce *Un lieu-comme-œuvre.*
divers accessoires: cales en bois, gants de manutention blanc et noirs, un escabeau aluminium, des poids de lestage métal gris, serre-joints bois rouge et métal.

LA RÉSIDENCE

En 2015, le Théâtre L'Échangeur ouvre et met à disposition de la compagnie Studio Laroche-Valière un nouvel espace entièrement dédié, de façon permanente, aux créations, aux dispositifs et aux actes artistiques portés par la compagnie.
Un projet à la fois de résidence et de lieu animé par la volonté d'une activité artistique constante conduite par des processus et des dispositifs de création diversifiés autour de la notion d'écriture chorégraphique et de ses liens avec le poétique en acte. Un projet chorégraphique intitulé *Un lieu-comme-œuvre.* – situé à la charnière des arts plastiques, des écritures textuelles ou musicales et des formes ouvertes et performatives, révélant leurs lisières communes et leurs articulations.
Un nouveau lieu de résidence pour la danse, consacré aux questionnements qui la traversent, construit à partir du projet générique de la compagnie initié dès 2009 et intitulé *Ex/position*. Projet singulier par la temporalité qu'il instaure, celle de l'atelier, du lieu en devenir d'un geste où le geste a lieu, où le temps est mis en œuvre et ainsi découvert dans la question de son surgissement et de son effacement. Un lieu où les œuvres sont à la fois en processus et en création, où elles produisent des espaces communiquant par juxtaposition et par résonance. L'intitulé *Ex/position* forme le titre et la graphie choisis pour le projet porteur de la compagnie; projet matrice ainsi conceptualisé par un signe ambigu qui sépare et en même temps réunit, lui donnant la valeur d'un symbole. *Ex/position* n'est pas une exposition, mais l'expression d'une position en situation – un ajustement.

PIÈCES ET PROJETS ACTUELLEMENT EN CRÉATION ET À VENIR

François Laroche-Valière Compagnie Studio Laroche-Valière
(...) dans l'indice... phase 3 / *mémoire(s)*
Phase 2018, 2019 – pour un à trois interprètes
Création – conception: François Laroche-Valière
Interprètes: Julie Guibert, Julien Monty, Gabriela Montes
Collaboration au dispositif sonore: Frédéric Peugeot
Régie générale: Matthieu Clainchard, Nicolas Prosper

La pièce *(...) dans l'indice...* s'articule autour de la question suivante: qu'en est-il du rapport et de la relation qu'implique une écriture chorégraphique avec son auteur ? Écrire pour soi avec l'interprète ou bien avec soi pour l'interprète. Dans ce rapport et cette relation se resserre la question de l'intention et du geste naissant, là où le signe frémît, s'engendre lui-même à partir de lui-même, parcourt son propre avènement, donne à lire un contour, un passage saisi par le geste.
En questionnant l'intimité de l'altérité entre chorégraphe et interprète dans le mouvement d'une écriture, la création *(...) dans l'indice...* sonde le passage ténu entre intention originelle et geste naissant. Il s'agit de révéler l'instant du signe, d'accéder à sa présence au moment même où il se destine, s'adresse, «là où la sensation fait sens». Dans l'exploration de cet espace illimité, François Laroche-Valière renouvelant sa collaboration avec Gabriela Montes et Julien Monty, interprètes essentiels de la compagnie, prolonge cette expérimentation mémorielle en la transmettant et ouvrant les rémanences de ce nouveau cycle à d'autres interprètes. La rencontre avec Julie Guibert est d'emblée un acte d'écriture, par le saisissement du geste à venir, et par la voix qui s'accomplit à nommer ce geste et son étendue, pour qu'ainsi un précipité se forme et irradie. Nous avons parlé, écouté des mots qui sont déjà en eux-mêmes des signes qui nous relient, au silence de l'acte. *(...) dans l'indice...* et *mémoire(s)* sont les deux versants d'une hésitation où se cherche une rencontre situant la question de la rencontre dans l'élaboration de l'écriture et du signe lui-même.

François Laroche-Valière
Production: ARCANE-21, Studio Laroche-Valière / Cie
Coproduction: Théâtre l'Échangeur, Bagnolet, dans le cadre d'une résidence de création conventionnée DRAC Île-de-France | Le Quadrilatère, Beauvais | La Lisière, Bruyères-le-Châtel, Essonne | Centre chorégraphique national – CCN de Tours, accueil-studio | ICI – Centre chorégraphique national Montpellier – Occitanie / Pyrénées-Méditerranée | autre coproduction en cours

Déplacement(s)
rebords-débords: 2 éléments,
parois: 3 éléments,
la pièce: *Au-dehors*
Édition des textes et images dans l'espace virtuel de la compagnie Studio Laroche-Valière intitulé *à l'endroit – plate-forme*
Création – conception: François Laroche-Valière
Activation – interprètes en perspective: Julie Guibert, Julien Monty, Pierre Simon, en cours
Collaboration au dispositif sonore: Frédéric Peugeot
Régie générale: Matthieu Clainchard
Collaboration artistique: Thomas Peyres, Lucile Adam, Steeve Beckouet, en cours
Graphistes: Syndicat

La collaboration avec La Lisière, espace de résidence et de création à Bruyères-le-Châtel, s'annonce sous la forme encore indéfinie à la fois de résidence de recherche, d'artiste associé et de compagnonnage révélant les territoires du temps où s'exercent un désir poétique partagé. Envisagée à long terme, de 2018 à 2021, cette collaboration se déploie autour des deux pièces matrices que sont *Un lieu-comme-œuvre.* et *Lieu des résonances* en ramifiant leurs structures initiales et inaugurales, les reconduisant vers d'autres aspects formels et développant les questionnements à la fois théoriques et poétiques qu'ils ouvrent.
La pièce-dispositif *Déplacement(s)* propose de resituer dans le site de La Lisière les éléments qui constituent la pièce-dispositif *Un lieu-comme-œuvre.* – actuellement en résidence au Théâtre l'Échangeur, Bagnolet. Un ensemble de pièces – *parois* et *rebords-débords* – seront déplacées, ou déposées, selon un rythme contextuel en réponse aux divers espaces du domaine de La Lisière, de son environnement situé entre extérieur et intérieur, au contour de ses limites faisant vaciller la notion de seuil et de passage. Ce déplacement, et ces déplacements, feront l'objet d'une documentation reliant l'image, l'image-mouvement, le texte et l'écho poétique.
Production: ARCANE-21, Studio Laroche-Valière / Cie
Coproduction: Théâtre l'Échangeur, Bagnolet, dans le cadre d'une résidence de création conventionnée DRAC Île-de-France I La Lisière, Bruyères-le-Châtel – lieu de création, résidence de recherche I Avec le soutien du Conseil Général de l'Essonne

Lieu des résonances © – cycle 4
Fabrique expérimentale d'une écriture poétique
Pièce-dispositif poétique et sonore – cycle 4 – forme oratorio, première phase
Développement de 2018 à 2020 pour 1 auteur et de 2 à 5 récitants
Création, conception / Auteur-écrivant: François Laroche-Valière
Lecteur-récitant: Olivier Dupuy, autre interprète en cours
Interface de diffusion sonore: Frédéric Peugeot
Régie générale: Nicolas Prosper
Création graphique: Syndicat

Fabrique expérimentale d'une écriture poétique, atelier du poète, ce lieu est un dispositif inédit où les deux intervenants sont en présence dans le même espace, isolés dans une activité, pour l'un acte d'écriture, pour l'autre acte de lecture. Chacun est occupé à une «mise en onde» créant une relation par résonances où apparaît et se dépose une autre présence. L'auteur-écrivant et le lecteur-récitant sont en situation dans le lieu qui les représente comme sujets distribués en trois espaces ayant chacun une fonction. Espace de la voix qui vient, espace de la voix qui va et espace médian où les textes sont déposés puis recueillis, où s'échangent les principes de la venue du poème.
La pièce *Lieu des résonances* se développe vers une forme oratorio. La première étape de cette transformation sera d'étendre sa forme initiale à deux récitants, complexifiant la question des résonances et de l'écriture poétique saisit en direct et de son énonciation à travers l'expérience déjà vécue des divers cycles de cette pièce qui composent aujourd'hui un palimpseste à retraverser et à réactiver. La forme oratorio qui progressivement se développera sera composée d'une cellule de cinq récitants et toujours accompagnant la forme initiale de l'auteur-écrivant et du lecteur-récitant formant ainsi une polyphonie, un magma étoilé de sonorités.

Signature (solo) – un film...
Mise en place du système de diffusion et du dérushage – 2019, 2020 – dispositif performatif de réalisation, de montage et de diffusion *in situ* – Tournage complémentaire, superpositions – 2020
Collaboration au montage: en cours
Ingénieur du son: Frédéric Peugeot
Régie générale: Mathieu Clainchard, Nicolas Prosper
Tournage 2014, 2015
Conception, chorégraphie, réalisation: François Laroche-Valière
Interprète: Julien Monty
Chef opérateur: Victor Zebo
Preneur de son: Gilles Benardeau
Régisseur accessoiriste: Clément Le Penven
Production déléguée: Arcane-21
Production exécutive: Red Shoes | Some Shoes

Signature (solo) – un film... est un dispositif performatif de montage d'un film *in progress* diffusé en direct, en situation d'exposition, notamment au cœur de la pièce-dispositif *Un lieu-comme-œuvre.* La matière filmique est constituée des images réalisées autour de la partition chorégraphique *Signature (solo)* réinscrite par Julien Monty au mois de septembre 2014 dans le lieu encore chantier de la résidence de la compagnie au Théâtre L'Échangeur, Bagnolet.
Signature (solo) – un film... est une expérience cinématographique unique. Ce n'est pas une simple réalisation sur un interprète exécutant une partition, ni un documentaire sur la danse où deux médiums communiquent ensemble. Il s'agit d'un dispositif expérimental qui procède du cinéma «performé» en phase de postproduction illimitée. Dans un mouvement continu d'oscillation, de diffraction et de démultiplication des images projetées, *Signature (solo) – un film...* produit des temporalités et des spatialités croisées, vibrantes et dérivantes communicant par juxtaposition, par résonance et par contagion avec les œuvres composant *Un lieu-comme-œuvre.* Ce qui est recherché n'est pas le film mais son entrevision poétique, le saisissement paradoxal du mouvement interstitiel où affleure le sens, où se manifestent les signes liminaires. Une écriture se dessinant qui ne cesserait de se précéder comme le geste qui l'amorce condenserait d'emblée la signature.
Conjointement à la pièce *Signature (solo)* qui développe un dialogue de l'écriture chorégraphique avec elle-même – une écriture qui se signerait elle-même dans son déploiement continu – le dispositif *Signature (solo) – un film...* révèle le médium cinématographique à lui-même, en cherchant à intensifier son principe fondamental de composition poétique. Avec *Signature (solo) – un film...* l'acte chorégraphique se saisit du geste cinématographique dans sa pleine dimension cinématique de génération de sens et de signes.

ANNONCE-POSTFACE
Forme expérimentale 2013 – 2020
tables, textes, micros...
Création – conception: François Laroche-Valière
Lecteur: Olivier Dupuy, autres lecteurs en cours

Lecture et commentaire hors-champs des notes d'intention des divers projets de création de la compagnie. Ce dispositif tente de poser un autre espace, une autre catégorie de présentation et de restitution des actes chorégraphiques en les déplaçant hors des cadres usuels de perception et prenant en compte la parole et l'écriture comme éléments constitutifs de leur avènement et de leur réalisation. Traces ou axes, parallèles ou synthèses, chaque note est une ouverture et un égarement, un signe à construire

Éditorial – une édition performative
Création – conception: François Laroche-Valière
En cours / images Lucile Adam, Steeve Beckouet, Émile Ouroumov, François Laroche-Valière – graphisme Sacha Léopold et François Havegeer (Syndicat), Lucile Adam, François Laroche-Valière – webmasters Vincent & Jean-Marc Ducos (PLG) – constructions Matthieu Clainchard – textes François Laroche-Valière, Thomas Peyres – artistes interprètes Julien Monty, Gabriela Montes, Olivier Dupuy, Alexandre Galopin, Émily Mézières / entre autres...

Éditorial – une édition performative met en mouvement et inscrit les signes dans une résonance créant une syntaxe plurielle et multiforme. Les relations entre les signes sont des juxtapositions, des relais, des commentaires et créent un rhizome d'indices, de superpositions, échelonnant le sens et le geste d'un acte chorégraphique dans le signe et la lettre. Un étoilement qui donne ainsi une lecture infinie de l'acte, de ses traces. La lecture des projets peut donc se situer aussi bien sur un axe vertical qu'horizontal, le champ de perception se dilate et s'ouvre à la transversalité, à l'induction des signes entre eux, à leurs affinités, qu'ils soient gestes, images ou textes jusqu'à la lettre, jusqu'aux dessins – aux indices.
Éditorial – une édition performative utilisera tous les supports que l'édition propose, du livre à l'écran, de la lettre à la plateforme. Le mot et l'image, le geste et la voix, la correspondance en sont les éléments constitutifs. L'interactivité qu'elle soit virtuelle ou concrète, éloignée ou objective en est la définition au sens propre, *actif-entre*, créant ainsi du rapport et de la relation dans la lecture d'une œuvre en acte.
Le projet *Éditorial* suit en filigrane le déploiement de la pièce-dispositif *Un lieu-comme-œuvre.* dans ses créations et ses parcours de résidences, à la fois l'espace qu'elle occupe depuis 2015 au Théâtre L'Échangeur à Bagnolet et ceux qu'elle investit à partir de 2018 lors d'une résidence de recherche dans le cadre de La Lisière à Bruyères-le-Châtel en Essonne. Il s'élargit et se déborde en rejoignant aussi les mouvements parallèles et indécis des créations à venir et se fait également l'écho des gestes passés, résolus et ouverts, resurgissant dans l'instant et l'immédiat, mémoires vives d'un parcours, d'une provenance et d'une destination.

à l'endroit – plate-forme
Espace virtuel de création
Création – conception: François Laroche-Valière
Collaboration au graphisme: Lucile Adam, Sacha Léopold et François Haveeger – Syndicat
Webmasters: Vincent Ducos, Jean-Marc Ducos (PLG), en cours

Initiée en 2015, *à l'endroit – plate-forme* – www.studiolv.fr – est un espace virtuel de création invitant à une lecture sensible de la pièce-dispositif *Un lieu-comme-œuvre.*, des projets et des actes artistiques qui s'y déploient. Procédant de la métonymie graphique, de l'empreinte silencieuse et de l'association sans hiérarchie, *à l'endroit – plate-forme* est composée d'empiècements de sens délivrant des états de perception de l'œuvre. En 2017 et en 2018, *à l'endroit – plate-forme* sera enrichie de nouvelles modalités poétiques et se développera en écho avec la topographie polysémique, évolutive et performative de *Un lieu-comme-œuvre.*

BIOGRAPHIES

J'écrivais, des silences, des nuits... *Un lieu-comme-œuvre.*
(...) dans l'indice... *phase 2*
Juin 2018

François Laroche-Valière s'est ouvert à diverses formes d'expression artistique. C'est par le geste pictural qu'il découvre le corps, le mouvement et l'espace; de même il aborde l'écriture, et s'initie au jeu de l'acteur et à la mise en scène. Attiré par la chorégraphie, il se forme aux métiers de la danse et mène depuis lors une recherche chorégraphique où les éléments de sa relation au geste pictural et à la voix poétique sont liés, dans une tentative de retour à l'expression du corps.
En 1980, il poursuit sa formation à Paris et rencontre le pédagogue et chorégraphe Eric Senen dont il suivra l'enseignement et avec lequel il engagera une longue collaboration artistique et pédagogique.
En 1984, il fonde sa propre compagnie le «Studio Laroche-Valière».
La compagnie a depuis produit et présenté de nombreuses créations, expérimentant différentes approches stylistiques et dramaturgiques. Ces étapes de création ont progressivement permis d'identifier et de définir une aire de recherche chorégraphique située autour de la notion centrale intitulée: «l'être-là-du-corps». Corps, en tant que lieu-premier, générateur d'un espace de présence où se pose la question du mouvement comme acte poétique.
François Laroche-Valière conçoit ses créations comme la rencontre et la confluence de divers matériaux de création au service de ses intentions chorégraphiques, matériaux qu'il crée en lien et en résonance les uns avec les autres: écriture chorégraphique et écriture poétique, création sonore, image et scénographie, délivrant des univers sensibles, sensoriels évoquant des situations en présence où la dramaturgie est mise en abîme et subvertie au profit d'un état où se joue et se questionne la place du sujet et de son expression.
Dans le souci de donner au mouvement la force d'une parole poétique, François Laroche-Valière inscrit son travail dans une démarche où le corps et le geste sont porteurs d'un sens dramaturgique illimité, en deçà de toute narration et en marge de toute fiction. Une danse nourrie d'elle-même, en quête du sens qui l'anime, ni abstraction ni narration, mais une mouvance de l'urgence, une danse du signe, une poésie du surgissement et de la dépossession. Les thèmes dont il s'inspire, sont au seuil de l'inquiétude poétique et génèrent un rythme proche de la voix - de la parole - de l'écriture ou du geste pictural: phrasés, accents, déclinaisons du silence, répétitions des figures, forme et matière du mouvement sont les caractéristiques de l'univers dans lequel ses pièces évoluent.
«La danse met en scène une esthétique du sujet et le sujet a la parole. Je tiens à montrer que cette vocation du silence à faire paraître le geste à l'intérieur du mouvement est un langage qui s'exprime et se reconstitue incessamment, il est la manifestation d'une liberté dramaturgique infinie et son insistance un passage vers l'universalité. Il est important de resituer les écritures et les auteurs dans un contexte où aujourd'hui la communauté s'effrite.
(...) La communauté se maintient là dans la matière encore audible de cette voix d'où nous pouvons entendre les mots imprononcés du silence. Une parole à jamais nouvelle et inouïe dans l'inédit d'un geste.»
François Laroche-Valière

Julien Monty – Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 1997, Julien Monty intègre le Ballet de l'Opéra de Nice. Il quitte ensuite le monde du ballet classique pour rejoindre différents groupes de danse contemporaine en Norvège: la B-Valiente Kompani, Jo Strömgren et la compagnie Nye Carte Blanche basée à Bergen sous la direction de Karen Foss. De retour en France, il rejoint le Ballet Preljocaj pour deux saisons, puis il travaille au Ballet de l'Opéra de Lyon où il aborde le travail de chorégraphes tels que Mathilde Monnier, William Forsythe ou encore Philippe Decouflé. Depuis 2001, il participe étroitement aux créations de François Laroche-Valière et interprète les pièces *Sans jamais qu'ici ne se perde* (1er volet du *Projet 2 avenues* - 2002), *Pour venir jusque-là* (2ème volet du *Projet 2 avenues* - 2004), *Présence/s* (2005), *IN/STELLATION* (2006), *Et pour s'éloigner* (3ème volet du *Projet 2 avenues* - 2008) et la pièce *Signature (solo)* qui lui est spécifique dédiée en novembre 2009.
Parallèlement, Julien Monty cofonde en 2005 le Collectif Loge 22 à Lyon avec Marie Goudot et Michael Pomero, au sein duquel il travail en tant que chorégraphe. Ils créent une dizaine de pièces, d'événements chorégraphiques, et participent à la création d'une coopérative itinérante d'artistes européens: Spyder.
En 2010 il intègre la compagnie d'Anne Teresa de Keersmaeker, Rosas. Il participe comme danseur à la création de cinq pièces dont la dernière en date *Mitten Wir Im Leben Sind.*

Tiphanie Dragaut-Lupescu – À partir de 2016, elle prend la direction du Quadrilatère à Beauvais, reformule et mène à bien le projet culturel et scientifique de l'établissement. De 2011 à 2013 elle a été directrice adjointe du CAC Brétigny aux côtés de Pierre Bal-Blanc.
Depuis ces dix dernières années, Tiphanie Dragaut-Lupescu a organisé une vingtaine d'expositions avec plus de cent artistes français et internationaux ainsi que de nombreuses résidences et événements variés (performances, rencontres, concerts, etc.). En 2015, elle a fondé l'association Paula Production afin de soutenir et produire des œuvres d'art «entre les disciplines» et soutient le développement de *Paint for Ulma*, un projet de recherche de We Are The Painters en partenariat avec le MACVAL et le Confort Moderne. En 2015 elle a également été co-commissaire du programme de recherche *Un lieu-comme-œuvre.* aux côtés de François Laroche-Valière au Théâtre de l'Échangeur à Bagnolet.
De 2013 à 2015 elle a également collaboré avec Olga Rozenblum et coproduit le film *Secteur IXB de prophylaxie de la maladie du sommeil*, de Mathieu Kleyebe Abonnenc présenté à la Tate Modern, à la 56ème Biennale de Venise et à la Biennale de Berlin. Elle a participé à la préfiguration du 104 à Paris et elle été l'assistante de Jean-Paul Goude dans le cadre de la rétrospective Goudemalion au Musée des arts Décoratifs. Elle a collaboré avec le Centre Pompidou Metz et elle a été responsable de production du 22ème Festival International du Graphisme à Chaumont aux côtés d'Étienne Hervy.

INFORMATIONS PRATIQUES

J'écrivais, des silences, des nuits... *Un lieu-comme-œuvre.*
(...) dans l'indice... *phase 2*
François Laroche-Valière Studio Laroche-Valière /Cie
Résidence de création 2015-2018
Au Théâtre L'Échangeur, Bagnolet
Du mardi 12 au dimanche 17 juin 2018
Trois cycles chaque jour
jauge maximum limitée à cinq visiteurs par cycle
durée d'un cycle 2h00 visite uniquement sur rendez-vous
Réservation indispensable Camille Trastour
06 63 70 37 30 mediation@studiolv.fr
Théâtre L'Échangeur 59, avenue du Général de Gaulle
93170 Bagnolet
01 43 62 71 20 www.lechangeur.org
En métro: Gallieni (ligne 3)
à 150 m en sortant à droite
En voiture: Porte de Bagnolet à 300 m
direction: Bagnolet/Montreuil
En bus: 76, 102, 318
arrêt: Général de Gaulle
Vélib: station rue du Château à 50 mètres

Contact Cie Studio Laroche-Valière
Chorégraphe – auteur: François Laroche-Valière
contact@studiolv.fr
Administration et production: Camille Trastour
06 63 70 37 30 jcl-culture@orange.fr
Projet et médiation: Thomas Peyres
06 09 07 44 03 thomas.peyres@gmail.com
Adresse: Association Arcane-21
Studio Laroche-Valière / Cie
117, boulevard de Ménilmontant 75011 Paris

Remerciements à tous nos partenaires, amis et collaborateurs qui nous accompagnent dans ce projet.
Remerciements à Thomas Peyres pour sa relecture attentive des documents et la médiation des projets de la compagnie.
La Cie Studio Laroche-Valière reçoit le soutien de la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication, du Département de la Seine-Saint-Denis, de la Région Île-de-France – aide à l'aménagement et à l'investissement et du Conseil Départemental de l'Essonne. Résidence conventionnée DRAC Île-de-France au Théâtre L'Échangeur, Bagnolet.
Studio Laroche-Valière / Cie www.studiolv.fr
2018 *Créations, titres, textes et projets déposés à la SACD et l'INPI*
tous droits réservés *Studio Laroche-Valière / Cie*